



HAL
open science

**Compte-rendu de "Guillaume Cécile, Syndiquées.
Défendre les intérêts des femmes au travail, Paris,
Presses de sciences Po, 2018"**

Eve Meuret-Campfort

► **To cite this version:**

Eve Meuret-Campfort. Compte-rendu de "Guillaume Cécile, Syndiquées. Défendre les intérêts des femmes au travail, Paris, Presses de sciences Po, 2018". 20 & 21. Revue d'histoire, 2021, 150. hal-03482245

HAL Id: hal-03482245

<https://hal.science/hal-03482245>

Submitted on 18 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Meuret-Campfort Eve, Compte-rendu de « Guillaume Cécile, *Syndiquées. Défendre les intérêts des femmes au travail*, Paris, Presses de sciences Po, « Domaine Genre », 2018 », 20 & 21. *Revue d'histoire*, n°150, 2021.

S'appuyant sur une littérature déjà riche sur la défense des intérêts des femmes par les organisations syndicales – très bien présentée dans le premier chapitre –, ce livre prend pour objet la question moins étudiée des liens entre représentation descriptive et substantive des femmes, ou autrement dit : « Suffit-il d'avoir des femmes (et quelles femmes ?) pour améliorer la défense de leur condition salariée ? ». Cécile Guillaume entend ainsi déplacer le regard en s'intéressant non pas tant aux politiques d'égalité en tant que telles qu'aux pratiques et prises de position de celles et ceux qui sont censé les incarner et les porter sur le terrain. L'auteure met à profit ici sa longue expérience d'enquête, d'analyse et d'intervention dans le champ syndical français, puis anglais. Elle mobilise ainsi plusieurs enquêtes menées en France et au Royaume-Uni auprès de quatre syndicats (CFDT, SUD, UNISON, GMB) principalement par entretiens, mais également par archives, analyses statistiques et observations. La comparaison de quatre organisations syndicales implantées dans deux pays aux traditions syndicales différentes aboutit à une analyse complexe des carrières syndicales au croisement des logiques institutionnelles de discrimination et de sélection des militant.es et des logiques individuelles d'engagement.

Au-delà de son apport en termes de connaissances sociologiques et historiques sur le rapport des syndicats à la représentation des salarié.es « spécifiques » ou « minoritaires », l'intérêt de ce livre réside dans ses réflexions fines, et appuyées sur de nombreux portraits, sur l'articulation entre les carrières syndicales et les prises de positions défendues par les militant.es dans des configurations institutionnelles données. Le deuxième chapitre montre ainsi par exemple que la CFDT favorise l'engagement de femmes à la féminité « neutralisée » peu enclines à défendre les intérêts des femmes quand les trois autres syndicats sont plus ouverts à des femmes socialisées au féminisme dans le mouvement social et offrent des espaces d'engagement dédiés à la question des salarié.es minoritaires. L'auteure observe néanmoins que, partout, les politiques d'égalité tendent à créer une « égalité élitiste » favorisant les femmes diplômées et une conception de l'égalité insistant sur l'empowerment individuel plus que sur les inégalités systémiques et intersectionnelles. Le dernier chapitre, portant sur la mobilisation du droit par les syndicats anglais en faveur de l'égalité salariale depuis les années 1970, se veut comme une ouverture vers des modes d'actions réellement transformateurs en ce qu'ils sont plus à même de bousculer les pratiques et cultures syndicales discriminantes. Ces « usages offensifs du droit » révèlent également le caractère crucial des « acteurs critiques » mobilisés en interne, qu'il s'agisse de femmes féministes ou d'hommes syndicalistes plus jeunes portés par un idéal de justice sociale, soulignant ainsi le lien non mécanique entre représentation descriptive et substantive et la nécessité de réinscrire cette question dans des contextes organisationnels et des parcours biographiques singuliers.